

La chasse du sanglier en Corrèze

La chasse du sanglier est passionnante de part la ruse et la robustesse de l'animal.

Cette chasse est particulièrement difficile à mettre en oeuvre dans notre département compte tenu de l'importance de la surface boisée mais aussi, et surtout, du terrain particulièrement vallonné, voire accidenté.

Il faut donc une bonne forme physique des chasseurs et des chiens pour, d'abord, rechercher les traces des animaux, pour les localiser, pour les lever et enfin pour pouvoir les tirer.



Cette chasse est pratiquée avec des chiens courants qui poursuivent l'animal sur de grands espaces.

Des petits chiens comme le fox terrier ou le teckel sont également utilisés pour débusquer les sangliers des fourrés épais.

Les actions cynégétiques en faveur du sanglier

De nombreuses actions sont mises en place pour mieux appréhender le niveau des populations et celui des prélèvements, limiter l'impact de cette espèce sur le milieu mais aussi connaître l'état sanitaire des populations :

La gestion optimale de l'espèce au sein de chaque pays de chasse (territoire homogène par rapport à la surface boisée et cultivée, et les habitudes de chasses locales) est réalisée à partir :

- de l'analyse quantitative et qualitative du tableau de chasse et de la pression de chasse à partir des carnets de prélèvement utilisés par chaque équipe sanglier;
- de l'analyse des dégâts agricoles, par pays de chasse et par commune.

Des mesures de prévention des dégâts des sangliers aux cultures agricoles sont mises en place par les chasseurs : pose de clôtures électriques; implantation de cultures à gibier et agrainage dissuasif en milieu boisé réglementé par un arrêté préfectoral.

Dans tous les cas, l'indemnisation de ces dégâts est entièrement financée par les chasseurs.

L'état sanitaire est évalué, à travers un réseau de surveillance constitué par les chasseurs, grâce :

- aux analyses vétérinaires d'animaux retrouvés morts;
- aux analyses périodiques de prises de sang effectuées sur des animaux tués à la chasse afin de détecter certaines maladies (fièvres aphteuses, peste porcine, maladie d'Aujesky, brucellose...).

LE SANGLIER



Sus scrofa
Famille des Suidés



Fédération Départementale des Chasseurs de la Corrèze
Quartier Montana - 19150 Laguenne
05 55 29 95 75 / www.chasse-correze.fr

Description

Longueur : 140 à 165 cm (mâle) / 125 à 145 cm (femelle)

Poids moyen mâle : 90 à 150 Kg

Poids moyen femelle : 70 à 90 Kg

Le jeune (marcassin) possède un pelage en livrée jusqu'à l'âge de 3/5 mois. Son pelage vire au roux et il devient «bête rousse» jusqu'à 8/10 mois. Puis, les poils s'assombrissent pour donner une couleur sombre, on parle alors de «bête noire» ou «bête de compagnie». La distinction des sexes n'est pas évidente. Le mâle adulte porte des canines très développées et présente une morphologie plus imposante. En période estivale, les femelles adultes (laies) sont généralement suivies.

Longévité : 10 ans



Marcassins

Régime alimentaire

Le sanglier est un omnivore très opportuniste qui s'adapte selon les saisons aux disponibilités alimentaires.

Son régime alimentaire est avant tout constitué de végétaux avec une préférence pour les fruits forestiers (glands, faînes, châtaignes); bulbes, racines, plantes herbacées et céréales (maïs, avoine, blé, sarrasin...) sont aussi consommés. La part animale est constituée de larves, mollusques, lombrics qu'il recherche en labourant la terre.

Plus occasionnellement, il peut consommer des restes de mammifères, d'oiseaux ou de batraciens.

Habitat

Le sanglier fréquente tous les types de milieux, de la plaine jusqu'en montagne. C'est un animal qui possède de grandes facultés d'adaptation à condition qu'il dispose de zones d'alimentation, d'eau et surtout de zones de repos et de tranquillité.

Le sanglier est sédentaire avec un domaine vital relativement grand (500 à 15 000 Ha).



Biologie

Le sanglier est une espèce polygame.

Il atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 10 mois pour les mâles. Pour les femelles, la maturité sexuelle est principalement liée au poids corporel. Ainsi, une laie peut être fécondée à partir de 40 Kg : les naissances sont de ce fait possibles presque toute l'année.

Toutefois, le rut principal se situe en décembre/janvier.

Les mises-bas ont lieu entre avril et mai (gestation de 114 jours) avec des portées de 2 à 8 marcassins.

La laie met bas dans une cavité plus ou moins aménagée dans la végétation basse (chaudron).

L'accroissement annuel d'une population de sangliers est très variable selon les années et peut être de 100 à 150 % selon la disponibilité en fruits forestiers.

Vie sociale et comportement

Une population de sangliers est très structurée et hiérarchisée. La structure de base est la compagnie, composée de plusieurs laies accompagnées de leurs jeunes. La compagnie est guidée tout au long de l'année par une femelle adulte, la laie meneuse.

Les jeunes mâles vivent en petits groupes, en «satellite» des compagnies, tandis que les mâles adultes vivent en solitaire, gravitant autour de plusieurs compagnies.

L'activité du sanglier est essentiellement nocturne ou crépusculaire, avec la recherche de son alimentation en divers points de son territoire.



Compagnie

Tendance évolutive

Après avoir pratiquement disparu en Corrèze à la fin des années 80 par une pression de chasse trop élevée, l'espèce a été réimplantée par les chasseurs à partir de lâchers encadrés d'animaux de race pure.

Aujourd'hui, il est présent sur une grande partie du département.

Le sanglier peut commettre des dégâts importants aux cultures (céréales, maïs, prairies...). Il est donc nécessaire de maîtriser les effectifs des populations à des niveaux compatibles avec les activités agricoles.